L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT DE LA LOUISIANE.—NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 27 OCTOBRE 1852.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE.
n° 83, RUE DE CHARTRES

NOUVELLE-ORLEANS:
MERCREDI MATIN, 27 OCTOBRE.

POUR PRESIDENT:
WINFIELD SCOTT.
DE LA VIRGINIE.
POUR VICE PRESIDENT:
WM. A. GRAHAM.
DE LA CAROLINE DU NORD.

ELECTEURS
Pour président et pour vice-président:

Premier District—JACQUES TOUTANT, de St-Bernard. (substitut, F. W. HULING, de Plaquemines.)

Second District—CHRISTIAN ROBILLIOS, d'Orleans. (substitut, CYPRIEN DUPOUR, d'Orleans.)

Troisieme District—DUNCAN F. KENNER, de l'Ascension. (substitut, FERDIS GARDERE, de Jefferson.)

Quatrieme District— GEO. W. WATTERSTON de Livingston. (substitut, R. J. BARROW, de Ouest-Feliciana.)

Cinquieme District—ALEXANDRE DECLOUET de St Martin. (substitut, J. K. ELGEE, des Rapides.)

Sixieme District—JOHN RAY, de Ouachita, substitut, D F. ROTSNER, de Caddo)

CONTRASTE

R. Cassius Scott.	M. Pierce.
Monsieur, je suis de la Caroline du Sud, et je suis whig. Je suis pour la loi sur les sentences fugitives, la constitution, l'agitation. J'ai répondu que je serais de l'Union, en tant que je l'obtiendrais par des Compromis, et je me tiendrais à la parole que j'ai donnée tout autant de lier un esclave. Cet impératif existe quoique je ne sois pas pour les Compromis. Je suis au Compromis, mais je ne le crains pas. Je suis pour le droit moral.	(Discours prononcé par M. Pierce à Manchester, Dimanche du Général N. H., le 2 janvier 1852. Se et à la délégation du Mississipi)

OPINION DE L'ABOLITIONISTE GIDDINGS
SUR LE GÉNÉRAL SCOTT
Et le Programme Whig.

Je sais que l'on tâchera de déterminer notre libre détermination, soutenir le candidat whig à la prochaine élection. Il y a longtemps que je connais la personne qui a été désignée candidat. Je n'avais pas précédemment aucune objection contre le général Scott plus que contre le candidat démocrate. Je ne suis pas, et je ne serai pas *pour marcher les mesures de compromis et de la loi sur les esclaves fugitifs*, DE LES PRÉSENTER AUTANT QUE CELA DEPENDRA DE LUI ET LE REPOUSSER TOUTE DISCUSSION à leur égard. Voter pour le candidat, c'est voter pour ses principes, c'est nous lier en faveur des doctrines qu'il a *et engagées*. *Voter*, c'est approuver par nos suffrages le programme qu'il a adopté. Pourquoi votera-t-on pour Scott de préférence à Pierce? Je ne sais rien contre les candidats européens. Ils représentent seulement les doctrines des deux partis qui les ont nommés. Il y a une différence entre ces deux partis quant au sujet de la question de l'esclavage.

Je ne crois pas que le général Scott, lui demeurât, lorsqu'arrivé au lieu de son candidat à monter sur le tertre, le fait, des maires, leur vente dans le district, et dans les territoires; ils sont également trouvés de mettre à exécuter les lois sur l'extradition des esclaves fugitifs, et à obtenir dans l'Union autant d'Etats à la Convention qu'on pourra former dans le Nouveau Mexique et dans le territoire d'Utah, et enfin d'empêcher la discussion publique sur tous ces sujets.

FICELLE POLITIQUE.

Les dépêches du *Courrier* sont fort drôles, et il faut convenir qu'il a des correspondans qui ont une triste opinion de l'intelligence des Louisianais ils donnent aux savois epistolaires qui ils confient à l'électricité le soin de couler qu'ils jugent la plus déversable aux whigs et ils croient avoir déployé une grande habileté.

Le commandant Porter est appelé à Washington pour donner au gouvernement les renseignements nécessaires sur le différend survenu à la Havane au sujet de M. Smith. Vite MM. *Penn* et *Forney* courent au bureau du télégraphe et mandent au *Courrier* que le lieutenant Porter a été nommé de se rendre à Washington *pour donner l'explication de sa conduite à la Havane*, et ils ajoutent ne saisir pas sur leur vertueuse pensée ils ajoutent modestement: *On comprendre cette décision comme une révélation de notre gouvernement.* Ce n'est pas comprendre ne serait il pas représenter par MM. Penn et Forney? Nous admirons la naïveté de ces deux excellents démocrates, mais nous sommes la-dessus pour que leur petite ruse ait eu si peu de succès. Quand on a recours à de pareils filets il faut au moins tacher de les dissimuler.

Voici du reste, au sujet de l'affaire dont il s'agit, la version la plus raisonnable, la seule qui puisse être acceptée. Elle est renfermée dans une dépêche transmise à la Nile-Orleans en même temps que celle du *Courrier*:

LE DIFFERENDU AVEC CUBA.

Le Lieutenant Porter a eu une entrevue amicale avec le Secretaire de la marine. Il retourne à New-York pour prendre le commandement du *Georgia*, le bâtiment Schenk, de la marine des Etats-Unis, commandé le *Crescent City*. Le lieutenant Porter a été appelé à Washington *pour marcher et donner des explications qui doivent dissiper les préventions mutuelles existantes.*

Le commandant du *Crescent City* a donné cette mande à Washington comme témoin. Le gouvernement a voulu tenir de sa propre bouche le récit de ce qui s'est passé dans le port de la Havane, pour en faire la base de ses explications vers le gouvernement espagnol. Et c'est là ce que MM. Penn et Forney voudraient nous faire prendre pour un *désaveu*, c'est la aussi ce qu'ils appellent une reculade du gouvernement! Oh! MM. Penn et Forney, si vous tenez à passer *pour habiles*, ne confiez plus de pareilles sottisettes au télégraphe électrique.

FRAUDE LOCOFOCO.

Le *National Intelligencer* confirme les faits qui nous ont été transmis il y a quelques jours de Washington par une dépêche télégraphique. Il n'est que trop vrai que l'*Union* a publié une lettre portant la signature supposée de M. Lewis D. Campbell et dénonçant le général Scott comme favorable à l'abrogation de la loi sur les esclaves fugitifs. M. Campbell a adressé tout de suite, de Hamilton, où il se trouvait, au *National Intelligencer* une dépêche dans laquelle il qualifie de faux la lettre publiée dans *l'Union*. Lors que la dénégation de M. Campbell est arrivée à Washington de grandes affiches reproduisant la prétendue lettre de ce dernier avaient déjà été imprimées, par les soins du comité central locofoco, avec ce titre flamboyant: APTOBDING DISCOURSE—A VOIX OF WARNING TO THE SOUTH. Le comité locofoco a-t-il loyalement joué ses pavards au feu? Nu-lement; le *National Intelligencer* nous apprend qu'il a tout lieu de croire qu'ils ont été expédiés au Sud. Que nous sommes sur leurs gardes. La pancarte du comité démocratique sera sans doute distribuée dans les campagnes de la Louisiane. Nous espérons que les whigs s'empresseront de faire circuler le desaveu de M. Campbell: c'est le moyen de déjouer les ténébreuses manœuvres de nos adversaires.

NOS CHANCES.

Nos amis du Nord et des Etats du milieu sont pleins d'espoir et comptent sur le succès. Nous publions ci-dessous quelques lignes d'une lettre écrite par un citoyen de Baltimore qui est en position mieux place pour avoir sur le résultat probable de l'élection présidentielle tous les renseignements nécessaires. On verra qu'il attend un triomphe de notre cause le 2 du mois prochain.

Baltimore, le octobre 1852.

Je dois avouer que les premiers bulletins de la Pennsylvanie et de l'Ohio m'avaient quelque peu découragé. Quant à l'élection de Baltimore, je ne m'en occupais guère. J'en connaissais d'avance le résultat. Notre candidat avait commis une grave erreur quelques jours avant l'élection: il s'était condamné lui-même. Mais en novembre on nous verra à l'œuvre, et nous donnerons le Maryland à Scott. L'avenir s'annonce bien à cette heure. Rien dans les dernières élections n'indique que nous ne puissions avoir le vote des trois grands Etats. *Nous l'aurons.* Nous avons de bonnes raisons de croire au succès. La réaction a déjà eu lieu et jamais encore je n'ai vu les whigs mieux disposés à marcher d'accord. Donnez nous la Louisiane et nous vous donnerons le Maryland.

Mais nous voulons que nos lecteurs comprennent une chose, c'est que nos espérances ne sont pas illusoires. Nous avons eu des et nous répétons que le vote de l'Ohio et de la Pennsylvanie sera selon toute probabilité acquis au général Scott. Les bulletins officiels de trente comtés de la Pennsylvanie (environ la moitié de l'Etat), indiquent dans le vote whig une diminution de 27,626 suffrages sur celui donné à Taylor en 1848. Si le vote démocratique avait augmenté en raison de la diminution du nôtre, nous pourrions croire que nos anciens amis politiques étaient passés dans les rangs locofocos. Mais rien de semblable n'a eu lieu; au contraire, le chiffre des suffrages démocratiques a lui même éprouvé une réduction de 3,116 voix comme l'indique le tableau suivant:

	1848.
Vote whig dans 30 comtés.....	184,199
" Démocrate "	111,469
	1848.
Vote pour Taylor dans 30 comtés	211,745
Vote pour Cass " "	114,469

Diminution dans le vote whig: 27,626; diminution dans le vote locofoco: 3,116.

Nous croyons ne pas être loin de la vérité en fixant à environ 60,000 dans toutes la Pennsylvanie, le nombre des whigs qui se sont abstenus à l'élection de 12 de ce mois, et à 6,000 celui des démocrates qui se sont tenus dégagés de scrutin. On le voit donc, ce n'est pas en Pennsylvanie qu'ont remporté nos adversaires. Quoi la majorité démocrate des whigs qui vient pour la première fois à l'élection d'octobre vote à cette de novembre, et la Pennsylvanie est un général Scott. Qu'en sera-t-il prendre facilement. Les notes de l'Etat est tout tout le 19 de ce mois pour les démocrates. Il est naturel de supposer qu'ils ne diviseront à l'élection présidentielle et que la moitié du vote de ce parti sera acquis à Scott, ce qui constituera en notre faveur une différence de cinq à huit mille voix. On doit également prétendre que le vote des deux partis, whig et locofoco, sera cette année moins nombreux que dans les élections de notre cité vingt-cinq jours avant l'élection. Il est *engagé* à Baltimore *le* Nous avons *pour* nous *les* Nous avons *pour* nous *les* Nous avons *pour* nous *les